

AVRIL 2019

La vie du SONNENHOF



ÉDITO

Anne-Caroline Bindou

Le Diaconat :
l'alimentation de la
personne âgée en
EHPAD p. 4 et 5

Agenda

Fête annuelle

Chaque Vie est une Lumière

Retrouvez-nous sur www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE



Édito

Chers amis,

Comme le temps file ! Déjà les gazouillis des oiseaux cajolent nos oreilles, le soleil nous réchauffe et nous engage à ouvrir grands nos portes et nos cœurs. C'est une joie chaque année renouvelée que d'accueillir le printemps et ses cortèges de couleurs tendres. Nous voilà rechargés d'une énergie créative et féconde.

Au Sonnenhof, les horticulteurs s'affairent à produire les fleurs qui embelliront jardins et balcons. Venez dans notre jardinerie, nos vendeurs vous conseilleront les plantes,

accessoires et décorations, qui feront de vos intérieurs et extérieurs, des endroits douillets, invitant à s'arrêter, à se poser, à contempler le temps qui passe. Tout un programme ! Mais est-ce si facile dans nos quotidiens normés, organisés, rythmés par différentes obligations ? Certes non. Il faut d'abord lutter contre la culpabilité ressentie dans l'inactivité. Puis lutter contre la peur du vide qu'elle peut occasionner. Mais une fois dépassés tous ces freins, le temps qui s'écoule est fertile. Il est le terreau dans lequel germent, mûrissent puis éclosent les idées positives

“ Mon passe-temps favori, c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre mon temps, perdre mon temps, vivre à contretemps ”

Françoise Sagan

qui feront de demain un monde meilleur. C'est en prenant le temps de réfléchir, que les solutions aux problèmes auxquels nous sommes confrontés apparaissent. C'est en prenant le temps du repos que nous sommes plus ouverts à accueillir l'Autre dans nos pensées et notre vie quotidienne. C'est en nous reconnectant à la nature, puis à nous-même, que nous pouvons nous reconnecter à nos frères et sœurs en humanité. Et quoi de plus essentiel que l'Humain, au centre de toute raison ? Comme les pages qui suivent l'illustrent bien, les personnes accompagnées,





leurs familles, les salariés, les bénévoles, les voisins, les clients, les fournisseurs, se côtoient chaque jour dans nos maisons et

forment une joyeuse communauté humaine où il fait bon vivre, où la principale préoccupation est de faire le bonheur de l'Autre. Ce faisant, chacun apporte sa différence, sa force et aussi sa faiblesse et il en naît un collectif, qui nourrit l'individu. Si chacun au Sonnenhof a sa place, son rôle bien spécifique, nous avons tous la même valeur, nous méritons tous le respect et la considération. Sur ces bases, nous pouvons bâtir un modèle de Société épanouie, fondée sur des droits et des obligations réciproques. Cela nous engage, nous oblige les uns vis-à-vis des autres, en Vérité ! C'est une force tellement puissante qu'elle balaie d'un revers les doutes qui peuvent naître de toute remise en question. J'ai acquis la conviction durant ces cinq années passées au Sonnenhof, qu'il n'est aucune force, aussi malfaisante soit-elle, qui puisse résister à la

bienveillance. C'est la botte secrète la plus efficace qui soit et à défaut, au moins procure-t-elle de la joie à son auteur. Je vous invite à prendre le temps de lire ces articles qui ont été écrits pour vous, par nos équipes, avec la réelle intention de vous faire plaisir, de vous faire partager la Lumière qui brille si fort au Sonnenhof.

Bien fraternellement.

Anne-Caroline BINDOU
Directrice générale

TOMI UNGERER

Tomi s'en est allé au Paradis des artistes



Tomi Ungerer, une des plus grandes figures artistiques alsaciennes s'est éteinte, le 9 février en Irlande à l'âge de 87 ans.

Il fut un dessinateur engagé et généreux. Il était à la fois conteur, caricaturiste, provocateur sincère, chroniqueur incisif, doué d'une imagination insolente.

Tomi Ungerer était issu d'une famille protestante. En novembre 2016, à l'occasion du 130^{ème} anniversaire de la Fondation, il nous a offert un dessin qui exprime mieux que mille mots le sens de notre mission.

Adieu l'Artiste et merci pour ce que vous avez été.

Sylvie SCHOEN
Responsable Communication et Recherche de Fonds

PÔLE Juniors

Le Carnaval de l'IME



Mardi 5 mars, tous les jeunes de l'Institut Médico-Éducatif se sont retrouvés au Festin, cantine de la Fondation, pour fêter leur Carnaval.

Ce fut l'occasion de faire la fête en dansant et de se costumer ! De l'abeille à l'indienne, les jeunes étaient fiers de leurs déguisements. L'ambiance était au top...les jeunes des trois secteurs se sont amusés ensemble, se tenant par la main ou les épaules pour enchaîner la chenille, les plus autonomes aidant les plus démunis afin que chacun profite de l'ambiance.

Le personnel aussi est très sollicité car certains sans stimulation pourraient rester dans leur coin. Ce fut un moment convivial très réussi sous le signe du partage et de la solidarité. Les jeunes ont demandé, à quand la prochaine rencontre ?

L'après-midi s'est conclue autour du traditionnel beignet ! Un délicieux moment de fête et de convivialité !

Lily ENNESSER,
Chef de service au Pôle Juniors



CABINET DENTAIRE

L'art dentaire



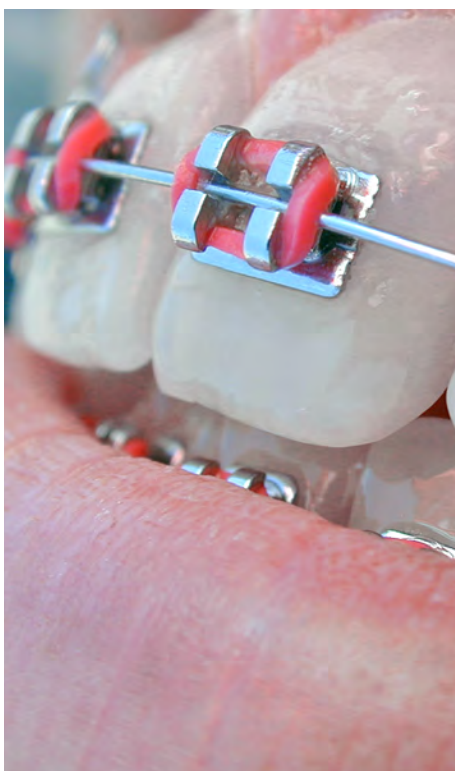
Déjà, au temps de la Grèce antique, à Thèbes, la sphinge à la tête de femme, au corps de lion et d'oiseau, posait une énigme à Œdipe : "Qu'est-ce qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi et à trois le soir ?"

Le héros répond juste : "C'est l'Homme qui au matin de sa vie se déplace à quatre pattes, qui au midi de sa vie marche avec ses deux jambes et qui au soir de sa vie s'aide d'une canne, marchant ainsi sur trois pattes".

À tous les âges, grâce au Réseau Handident, les patients phobiques, petits ou grands ou très difficiles à prendre en charge au fauteuil, profitent d'une totale continuité des soins.

L'art dentaire est devenu désormais souvent très technique. L'utilisation d'implants a permis, pour les plus nantis, de présenter des bouches quasi "parfaites". Dans ma pratique exclusive auprès des personnes en situation de handicap ou âgées dépendantes, les actes demeurent plus simples et pragmatiques. Les enfants sont suivis le plus tôt possible.

De nombreux parents sont déjà très attentifs aux dents des petits. Les caries sont rares, d'autant que certains présentent des soucis moteurs qui les empêchent d'ingérer des bonbons ou des boissons sucrées en quantité.



Ce qui reste difficile est la quasi impossibilité de mise en place de traitements orthodontiques efficaces mais contraignants. Ainsi nous ne pouvons pas soigner des béances, des mauvaises occlusions, de mauvaises déglutitions.

À l'âge adulte, beaucoup de patients, s'ils ont été suivis régulièrement, montrent des dents en bon état. D'autres peuvent porter des prothèses. Un souci reste très présent : de nombreux cas de bruxisme (grincement des dents) sont à déplorer. Cette pathologie agressive est douloureuse, occupe énormément le résident et l'empêche, souvent, d'avoir d'autres activités.

Au temps de la vieillesse, cette dernière affection est souvent très présente, elle aussi. Lors d'une perte d'autonomie significative et une entrée en EHPAD, les patients ne se sont plus rendus dans un cabinet dentaire depuis quelques années, le brossage a été négligé. Il faut donc intervenir dans un contexte de "crise" et souvent par des extractions dentaires. Ces situations sont difficiles, les familles parfois dans le déni, ne comprennent pas qu'il faille agir afin de mettre fin à des douleurs et (ou) des infections. D'autres cas se présentent de la prothèse à tout prix afin de réhabiliter ce qui ne peut plus l'être compte tenu de l'état cognitif du patient. Il faut passer du temps auprès de la famille pour bien expliquer les choses.

Pour Borgès "le temps est la matière dont nous sommes faits". Œdipe l'a compris bien longtemps avant lui. Les dents sont aussi la preuve du temps qui passe, "je perds mes dents, je meurs en détail" énonçait Voltaire. Mais elles sont aussi à l'image de la vie, des sourires et des grincements de dents... Il faut la prendre comme elle vient !

Docteur Sylvie ALBECKER,
chirurgien-dentiste, spécialiste
de la Médecine Bucco-Dentaire

PÔLE Adultes Hébergement

Le "Défi Solidaire"



*La fin d'une
belle aventure...
mais une autre
commence !*

21 février 2019, c'est une belle journée douce et ensoleillée. Un avant-goût de printemps, les perce-neiges et les crocus fleurissent, nous sommes tous joyeux, le soleil c'est bien connu : c'est bon pour le moral !

Il est 11h45 et ils sont là ! Bien alignés devant l'entrée du Centre, trois beaux tricycles-vtt couchés, tout reluisants. Patrick vient de nous les livrer.

Patrick est le fournisseur de nos trois vélos Hase Bike. Il nous a merveilleusement accompagnés pour ce choix. Nous avons été chez lui, au Lac de Madine pour

les essayer, il s'est déplacé à Erckartswiller pour vérifier si le matériel était adapté à l'environnement et à nos besoins. Il a été au top !

Nous le remercions pour sa disponibilité, sa gentillesse.

Enfin les voilà, nous les attendions avec impatience, Jérôme Golla est venu pour l'occasion, il n'allait pas rater cela. Après tout, si cette aventure du "Défi Solidaire" a commencé c'est bien grâce de lui. Notre "Petit Prince" à nous... mais ce serait trop long à vous expliquer !

Si vous vous souvenez, le Défi Solidaire a commencé en octobre 2017 et s'est poursuivi tout au long de l'année 2018. Durant cette période, Jérôme a parcouru pour nous 781km répartis sur trois Ultra Trails : le Marathon des Sables au Pérou, celui du Maroc et un Ultra Trail au Portugal.



L'objectif était de récolter des fonds en vendant les kilomètres parcourus par Jérôme afin de financer un VTT adapté. Durant toute cette période vous avez été nombreux à nous soutenir, à encourager Jérôme pour le défi qu'il s'est lancé.

Au fil des mois, l'argent récolté nous a permis d'y croire, toujours un peu plus, et aujourd'hui ce n'est pas **UN** vélo adapté que nous avons pu acheter, mais **TROIS** !

Tout ça grâce à votre générosité alors **un grand merci à tous** !

Revenons à cette joyeuse journée, nous avons encore un peu de mal à y croire... certains résidents sont là, impatients eux-aussi de pouvoir les essayer. Betty (éducatrice sportive) s'empresse de faire un tour avec Patrick suivi d'une formation technique : il y a plein de petites "choses" à connaître avant le départ.

Puis c'est au tour de Manu, de Maëva, d'Antonio, de Jean-Didier, d'Achille, tous veulent essayer ces beaux vélos accompagnés des éducateurs présents.

À voir les rires, la joie sur les visages cela présage de bons moments à venir ! J'en profite pour remercier l'ensemble de l'équipe et les résidents du Centre Théodore Monod, Jérôme Golla, pour les



moments partagés autour de cette belle aventure. Merci à tous les donateurs et toutes les personnes qui ont contribué directement ou indirectement à la réussite de ce projet. Ces instants-là sont à savourer intensément car eux aussi font beaucoup de bien au moral et participent à la qualité de vie au travail !

Une page se ferme et une autre s'ouvre... L'aventure continue !

Christophe SCHMITT,
Responsable du CVA et du FAS
Théodore Monod

LE DIACONAT

L'alimentation de la personne âgée en EHPAD



“J’aimerais manger un steak de temps en temps.”

Chez les personnes âgées en EHPAD, se nourrir est toute une histoire.

Le vieillissement s’accompagne souvent d’une baisse de la consommation alimentaire qui peut être une source de carence et de dénutrition. Cette dernière constitue un risque majeur de mortalité : on estime qu’elle peut toucher 30 % de personnes âgées en institution. Il est donc primordial de la détecter et de la prévenir le plus rapidement afin de mettre une stratégie d’enrichissement en place.

Enfin si certains régimes alimentaires sont nécessaires, il faut, à mon avis, les limiter au maximum afin d’éviter les frustrations qui les accompagnent. Quel est le bénéfice d’un régime sur un moment de plaisir et de partage ?

Ce moment de partage autour d’un bon repas est important pour l’équilibre et les liens sociaux d’une personne vieillissante. La difficulté réside dans la multitude d’habitudes

de vie qui ne coïncide pas toujours avec celles pratiquées en milieu collectif et celles des autres résidents.

Alors comment réussir et unir autour d’un repas équilibré, bon et sain :

- bien choisir les produits
- élaborer des menus sains et équilibrés
- varier les menus et dresser les assiettes de façon à donner envie
- adapter les textures, les quantités
- rendre le lieu de repas convivial et chaleureux
- prendre le temps de manger, de partager, de discuter
- assurer un service de qualité et personnalisé
- avoir la possibilité de manger en famille
- respecter les goûts et les habitudes de repas même quand le résident ne mange plus seul

Et parfois ça ne suffit pas alors il faut adapter, trouver des solutions, des astuces, chercher des pistes auprès des familles qui sont mises à contribution (crème de marron, crevettes, etc).

Il faut quelques fois faire appel à des professionnels comme l’équipe Mobile de Soins Palliatifs Gériatriques ou encore prendre des décisions difficiles et arrêter d’alimenter la personne.

Contrairement à ce que l’on pourrait croire les besoins nutritionnels de personnes âgées restent élevés et le temps consacré aux repas doit être suffisant pour leur permettre de s’alimenter convenablement. La journée doit s’articuler autour des 3 repas principaux et d’un goûter. Mais avant tout ces repas doivent être source de plaisir. La simple évocation d’un plat peut activer des souvenirs et stimuler l’appétit ; il est important que des recettes traditionnelles figurent régulièrement au menu.

Sandrine Siat, Diététicienne

Aurélie HOCH,
Responsable Hôtelière

Le repas est un moment qui contribue au maintien du lien social. Ce n'est pas seulement la satisfaction d'un besoin physiologique. C'est un moment de convivialité, de distraction, de socialisation, ainsi qu'un repère spatio-temporel. Comme c'est un temps de rencontres et d'échanges, il peut aussi être vécu comme étant anxiogène (prise de conscience de la perte d'autonomie, baisse de l'estime de soi, conflit avec le voisinage, ...).

Notre rôle d'accompagnant est de veiller à ce que le temps du repas soit un temps agréable, source de plaisir, en ayant quotidiennement une réflexion sur les relations entre les résidents et leur place à table, l'ambiance en salle à manger (environnement sonore, olfactif, visuel...), le respect des goûts, des dégoûts et des habitudes personnelles, culturelles et traditionnelles.

Sandrine Gunther, Psychologue



“Le petit déjeuner est le meilleur moment de la journée.”



Ma priorité c'est la satisfaction du résident. Les plats doivent être bons et beaux. Une assiette bien présentée et appétissante est indispensable même quand la texture des aliments est modifiée. J'essaie chaque jour de faire de mon mieux avec les contraintes horaires et budgétaires pour satisfaire les besoins et les envies des résidents.

Florian Vix, Chef cuisinier au Diaconat

Lors de la prise en charge des patients en fin de vie, l'idée n'est plus de satisfaire aux exigences nutritionnelles mais de proposer un soin “sur mesure”, qui apporte confort et plaisir au moment des repas.

Tout est fait pour adapter les plats proposés aux possibilités et envies du résident.

Le refus alimentaire est fréquent. Il est source d'angoisse pour les patients et les familles, souvent aussi pour les soignants.

Il nécessite une réflexion d'équipe, une prise en charge diététique adaptée et une participation de toute l'équipe pour permettre autant que possible le maintien d'une alimentation et d'une hydratation orale.

L'équipe Mobile de Soins Palliatifs Gériatriques est là pour apporter conseils et soutien.

Dr Sophie Fiack, médecin et Béatrice Koullen, diététicienne de l'équipe mobile de soins palliatifs gériatriques



“On pourrait manger de la choucroute au moins une fois par semaine.”

Ma maman, ma belle-maman et ma tante vivent au Diaconat alors nous avons souvent l'occasion d'y manger avec mon épouse et nous sommes toujours satisfaits des repas et de l'accueil qui nous est fait. Le personnel nous prépare une table pour que nous puissions manger en famille. Un grand merci à vous tous.

José et Gaby Utzmann



PÔLE Travail Adapté

La Médaille du travail pour les travailleurs en Esat



Jeudi 20 décembre 2018, l'ESAT Ateliers du Sonnenhof à Bischwiller a remis, à l'occasion de la fête de Noël de l'établissement, des médailles du travail à 18 de ses travailleurs.

Une cérémonie pleine d'émotions, qui a donné l'occasion à M^{me} Anne-Caroline BINDOU, Directrice Générale de la Fondation, de les féliciter pour la qualité de leur travail.



Médailleurs de Bronze :

Karim DAHER
Christophe PASTOR
Jimmy SENER
Emmanuel ZITVOGUEL

Médailleurs d'Argent :

Stéphane COUPE
René LORENTZ
José PEREIRA
Sandrine RIFF

Médailleurs d'Or :

Robert ANTONI
Mireille BANGRATZ
Laurent PICARD
Marie-Claude SCHROEDER
Daniel TRAUTMANN

Médailleurs Grand Or :

Christian BENDER
Philippe ERTZINGER
Christine FREY
Serge JAEGER
Anne-Marie SCHNEIDER

Anne Catherine HUSS,
Assistante de direction ESAT-EA

Jardinerie

La culture du Géranium en Alsace : tout un art au Sonnenhof

Le géranium (en latin *pélargonium*), qui nous est tant familier pour garnir les rebords des fenêtres de nos maisons alsaciennes, est originaire... d'Afrique du Sud. Il appartient à la famille des géraniacées.

Il existe de multiples variétés de géraniums. Les géraniums zonaux, au port droit, et les géraniums lierres au port retombant. Ce sont les géraniums lierres aux fleurs simples qui sont nos "rois du balcon". Mais il existe aussi les géraniums lierres aux fleurs doubles et au port moins retombant. On trouve également les géraniums odorants, les géraniums au feuillage décoratif et les géraniums vivaces. Ce sont des plantes qui fleurissent du printemps à l'automne, résistantes aux intempéries et à la sécheresse.

Aux jardins du Sonnenhof, c'est en tout début d'année que les plants sont installés dans les serres de l'horticulture en motte racinée de deux centimètres. Ils sont accueillis dans des pots neufs, soigneusement désinfectés pour éviter la transmission des germes.

Ils sont plantés dans un mélange terreux aéré à base de tourbe blonde et d'argile et d'un engrais à libération

lente. Pendant les premières semaines de culture, une température de 18°C est maintenue jusqu'à l'enracinement des plants. Ensuite la température de la serre est abaissée à 13°C.

Pour une croissance et une formation de fleurs optimales, il faut une intensité lumineuse d'environ 40.000 lux, ce qui représente une journée ensoleillée. Les plantes sont pincées au plus tard mi-mars pour obtenir une plante bien ramifiée. Après l'enracinement, il faut veiller à un apport d'engrais : azoté à chaque arrosage durant la phase végétative, et potassique durant la phase florale. Début avril au moment du distançage les géraniums lierres sont tuteurés pour éviter qu'ils cassent.

Pour lutter contre les ravageurs de la culture nous n'utilisons pas d'insecticide. Des insectes auxiliaires (coccinelles chrysopes-araignées...) sont nos alliés contre les pucerons, aleurodes, thrips. Des souches naturelles de bactéries combattent les chenilles défoliatrices. Des spores de champignons éloignent les maladies fongiques.

Les traitements chimiques ne sont plus utilisés dans les serres sauf en cas d'extrême nécessité.

Le géranium est la culture principale du printemps. Nous en produisons



15.000 pots. La vente débute fin avril, en fonction de la météo. Nous organisons plusieurs journées du géranium en mai. Mais dès le mois de mars, des barquettes de géranium en petit godet sont disponibles pour les clients disposant d'abris, de serres, ou de tunnels.

Thierry PFISTER,
Moniteur Jardinerie

BON POUR UNE REMISE DE

15%

Valable sur votre prochain achat du 1^{er} au 30 avril 2019

Rempotage gratuit

Vendredi 27/04 et samedi 28/04/2019

Vendredi 03/05 et samedi 04/05/2019



LES JARDINS DU
SONNENHOF

ZI. de la Werb - Rue du Commerce - 67240 OBERHOFFEN-SUR-MODER - Tél. 03 88 06 43 80

ZOO'N HOF

C'est une fille !!



Jacob Von ÜBERALL,
Son papa
et

Folette von ANDERSWO,
Sa maman,

Ainsi que Rosine, Céline, Adeline, André et Virgil,
Ses marraines et parrains,

ont le plaisir de vous faire part de l'arrivée tant attendue de :

Jade Von ZOO'N HOF

née le jeudi 28 février 2019 à 7 heures

Pour la rencontrer :
Parc Animalier Pédagogique "ZOO'N HOF"
Fondation Protestante Sonnenhof
Mail : zoo.nhof@fondation-sonnenhof.org
Tél : 03 88 80 23 98



ANNONCE ET APPEL À SOUSCRIPTION



Jean Sébastien Bach avec trois de ses fils, Balthasar Denner vers 1730

À l'occasion de la Fête annuelle du Sonnenhof paraîtra un ouvrage d'Othon Printz, ancien médecin-directeur de la Fondation et ancien président de l'hôpital Schweitzer de Lambaréné, intitulé :

Albert Schweitzer
GOTTFRIED HEINRICH BACH
“Le musicien génial à l'intelligence arrêtée”
et la Fondation Sonnenhof.
Recherches, rencontres, témoignages

Très peu de personnes, même parmi les spécialistes, savent que Jean-Sébastien Bach avait un enfant handicapé mental. Encore moins connaissent le parcours de vie de ce fils prénommé Gottfried Heinrich. C'est le Docteur Albert Schweitzer, fondateur du célèbre hôpital de Lambaréné au Gabon, également philosophe, théologien, musicien, qui fut l'un des premiers à évoquer ce garçon étonnant. Dans une biographie consacrée à Bach, parue en 1905 en version française, il le définit comme “musicien génial à l'intelligence arrêtée”.

Il y a 110 ans, le 28 juillet 1909, Albert Schweitzer donna en l'église Saint-Thomas de Strasbourg le premier concert en souvenir de la mort de Bach. Par compassion pour toutes les familles qui ont un enfant handicapé il décida d'affecter l'intégralité du produit de la manifestation à l'établissement d'accueil pour personnes présentant une déficience intellectuelle de Bischwiller et Oberhoffen qui devint en 1911 le Sonnenhof.

C'est le récit de l'engagement d'Albert Schweitzer suivi d'une biographie de Gottfried Heinrich Bach que le lecteur trouvera dans les premières pages de cet ouvrage.

En une seconde partie, l'auteur, marqué depuis sa jeunesse par la pensée et l'action d'Albert Schweitzer, évoque quelques rencontres personnelles avec des personnes dites handicapées.

Son témoignage prend valeur de testament.



Othon Printz

Le produit de la vente de l'ouvrage, édité en partenariat avec l'Association Française des Amis d'Albert Schweitzer, sera affecté à deux projets précis :

1. Au Musée Schweitzer de Gunsbach, à l'aménagement extérieur du terrain jouxtant la maison, où des travaux d'extension des archives sont en cours.
2. Au Sonnenhof de Bischwiller, à l'opération “Un zoo qui crée la rencontre : démarche de travail autour de la médiation animale”.

Jérôme
Do Bentzinger Editeur

Format 21 x 29,7 - 40 pages - Broché
14,00 €
EAN 9782849606988

À partir du 26 mai 2019
En vente en librairie, au Sonnenhof et chez l'éditeur

- 27 Rue du Fossé-des-Tanneurs
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 35 91 16
- 8 Rue Roesselmann, 68000 Colmar
Tél. : 03 89 24 19 74

LE TEMPS



Le poète le chantait: “on ne voit pas le temps passer. Faut-il pleurer, faut-il en rire... Je n’ai pas le cœur à le dire, on ne voit pas le temps passer”.

Tic-tac, tic, tac... Depuis le début de la lecture de cet article, il y a pile 6 secondes qui viennent de s’écouler. Autant dire une goutte d’eau dans la mer du temps, mais ces secondes sont constitutives de notre existence, autant que les minutes, les heures, les années.

Entre l’apparition des dents de lait et la pose du dentier, on entend souvent la même remarque : le temps s’est envolé ! Sauf pour ceux qui sont en attente de quelqu’un ou de quelque chose... La Madonna (la chanteuse Madonna, ndlr) le soulignait dans son hit “Hang up” : le temps passe si lentement pour ceux qui attendent. Ces interminables secondes avant un diagnostic médical, un verdict de cour de justice, ce coup de fil de l’être aimé qui avait pourtant promis de vous rappeler tout de suite...

Le temps, comme le Beau et le Vrai, sont des notions très subjectives ; pour le dire autrement, notre rapport au temps n’est pas le même en fonction du pays, de la classe sociale, de l’âge. Pour les uns, les journées sont définitivement trop courtes pour réaliser tout ce qu’on s’était mis en tête (ou sur une liste dans son téléphone) de faire... Mais, non, encore raté ! Pour d’autres, le défi ultime sera

celui de “tuer le temps”, une drôle d’expression qui fait un peu froid dans le dos.

En ce temps de printemps (primus tempus), que nous nous prenions le temps d’agir et de contempler, que les minutes et les heures qui rythment nos engagements soient de la meilleure qualité possible, avec une recherche d’équilibre entre le “faire” et l’ “être”. Pas pour se prendre uniquement du bon temps, mais en tâchant de nous rappeler quel est le sens de ce que je fais, pour qui je fais, pour quoi je fais.

Avant Jean Ferrat et Madonna, un autre grand poète, l’Ecclésiaste nous disait déjà dans l’Ancien Testament qu’il y a un temps pour tout sous le soleil. Un temps pour semer, et un temps pour récolter. Un temps pour jeter les pierres, et un temps pour les ramasser. Un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

Et à propos de vieillissement, encore un autre passage du même livre qui force le respect de par l’imagerie utilisée pour parler de cette réalité de la vie, au chapitre 12, de manière très lucide mais aussi très poétique : “Mais souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s’approchent où tu diras: je n’y prends point de plaisir ; avant que s’obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie, (le temps qui passe)

où les gardiens de la maison tremblent, (les bras)
où les hommes forts se courbent, (le dos)
où celles qui moulent s’arrêtent parce qu’elles sont diminuées, (les dents)
où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis, (les yeux, la vue)
où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand s’abaisse le bruit de la meule, (les oreilles, l’ouïe)
où l’on se lève au chant de l’oiseau, (le sommeil léger, les nuits plus courtes)
où s’affaiblissent toutes les filles du chant, (les cordes vocales, la voix)
où l’on redoute ce qui est élevé, où l’on a des terreurs en chemin (la crainte de ne pouvoir entreprendre des choses)
où l’amandier fleurit, (les cheveux blanchissent)
où la sauterelle devient pesante, (la marche devient impossible)
et où la chèvre n’a plus d’effet (les sens s’émoussent).

Tout un programme ! J’espère en tout cas que votre lecture aura été un temps de qualité pour vous, chers lectrices et lecteurs du LVDS, un temps un peu hors du temps pour réfléchir, méditer ou tout simplement sourire...



Jean-Philippe Schwab
Pasteur et Vice
Président du
Conseil
d’administration de la
Fondation Protestante
Sonnenhof

MADAME JULIETTE HOLLENDER

Hommage à une fidèle donatrice



Chère famille en deuil,

La Fondation et tout particulièrement les membres et les résidents de la résidence Dietrich Bonhoeffer sont remplis de tristesse, pleurent avec vous le décès de Madame HOLLENDER et vous adressent leurs plus sincères condoléances.

Je vous souhaite de tout cœur que dans ces moments difficiles vous aurez trouvé le courage et le réconfort nécessaires et vous adresse ces Paroles du Psaume 46 : "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse". »



Monsieur Jean-Claude GIRARDIN
Président du Conseil d'Administration
Fondation Protestante Sonnenhof

Lors du culte d'A-Dieu pour Madame HOLLENDER, le 20 décembre 2019, en l'Eglise protestante de Soultz-sous-Forêts, Monsieur Jean-Claude Girardin, Président du Conseil d'Administration de la Fondation Protestante Sonnenhof a eu l'occasion d'exprimer la reconnaissance de la Fondation et de présenter les condoléances à la famille avec le texte suivant :

« Chère famille en deuil,

Madame HOLLENDER nous a quittés, nous laissant tous désespérés. Permettez-moi d'exprimer, au nom des membres du Conseil d'administration, du Comité de Direction et de l'ensemble des membres de la Fondation Protestante SONNENHOF, ma peine, notre peine d'apprendre la triste nouvelle.

Madame HOLLENDER avait le rêve de voir se réaliser, dans sa ville natale qu'elle appréciait tant, une œuvre de soutien aux personnes âgées dépendantes atteintes notamment de la maladie d'Alzheimer. Nous n'avons pu y accéder que partiellement mais grâce à sa générosité, Madame

HOLLENDER, par la donation d'une partie du terrain du Bruehl, a permis à la Fondation de s'installer ici à Soultz-sous-Forêts avec un nouvel établissement d'une capacité d'accueil de 53 places pour des personnes adultes et âgées lourdement handicapées, dans un cadre merveilleux et créer ainsi 70 emplois ici dans la commune.

Je me souviens de l'émotion que Madame HOLLENDER a suscité chez tous les participants à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle résidence Dietrich Bonhoeffer, le 13 septembre 2014, lorsqu'à l'âge de 93 ans, elle a pris la parole et a rappelé dans son discours, son attachement à voir le projet se réaliser, ainsi que le long chemin qu'il a fallu parcourir depuis les premières rencontres avec le regretté Monsieur RUFFY alors trésorier de la Fondation et notre Président d'honneur Monsieur GUGGENBUHL jusqu'à la réalisation du projet 9 ans plus tard.

Je me souviens des rencontres et des échanges que j'ai pu avoir avec elle, ce fut un privilège d'avoir sa confiance et d'avoir pu contribuer à la réalisation de son rêve.

AGENDA

Dimanche 26 mai :
fête annuelle "Les mamans à l'honneur"

Vendredi 14 juin :
diner caritatif de prestige au Gabion de Drusenheim

Samedi 15 juin :
nuît du handicap, place Gutenberg à Strasbourg

Samedi 29 juin :
Le Centre de vacances adapté Théodore Monod fête ses 10 ans

Samedi 31 août et Dimanche 1^{er} septembre :
fête annuelle du Diaconat



La Vie du Sonnenhof, revue trimestrielle
de la Fondation Protestante Sonnenhof

Directeur de la publication :

Anne-Caroline Bindou

Rédacteur en chef :

Sylvie Schoen

Crédit photos : Sonnenhof

Conception : i-datech

Réalisation :

Imprimerie, ESAT / EA.

Fondation protestante Sonnenhof

22, rue d'Oberhoffen
CS 80041 - 67242 Bischwiller Cedex
Tél. 03 88 80 23 00
contact@fondation-sonnenhof.org

Chaque Vie est une Lumière

www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE